

## Montfaucon - Le Pairé - La Rivière



Le recensement de la commune en 1901 dénombrait 1886 habitants (30 ans plus tôt il y en avait 2113).

Montfaucon avec 378 habitants, la Rivière avec 328, et le Pairé avec 97 totalisaient presque la moitié des habitants de la commune (43%). Le Nota Bene du bulletin paroissial, source de ces chiffres, nous précise que « sur les 1886 individus, on compte 924 personnes nées hors de la commune ou nées de parents étrangers à la localité ».

Montfaucon, « Monfalcone », était un îlot habité dès l'époque celtique, on y a retrouvé des haches de bronze. Beaucoup plus tard les chanoines de Saint Hilaire le Grand de Poitiers y ont établi un temps le siège de leur seigneurie.

En 1900 l'annuaire départemental nous donne les informations suivantes :

A Montfaucon : « 1 maître de bateaux (Bourgouin) - 1 boucher charcutier - 3 cabaretiers - 1 charron - 1 marchand de chevaux - 1 cordier - 1 cordonnier - 1 couturière - 1 marchand d'engrais - 2 épiciers - 1 marchand de journaux - 1 maréchal ferrant et 1 marchand de vin » seulement pour le village de Montfaucon.

A La Rivière étaient répertoriés : « 1 cabaretier - 2 marchands de chevaux et bestiaux - 1 couturière - 5 épiciers - 2 fournisseurs (boulangers) - 1 fruitier - 1 pâtissier - 2 marchands de son.

Et pour terminer notre petit tour des commerces au Pairé : 1 cabaretier mais 6 fabricants de tuiles : Chabassier, Charbonneau Adolphe, Charbonneau Jean , Guilot, Tourneau Baptiste et Tourneau Ernest.

Quelques années plus tard sont apparus Debouex puis Ajuste et Leyssenne.

Au port du Pairé, c'est là qu'accostaient les bateaux chargés de bri pour approvisionner les nombreuses tuileries. La journée était bien remplie quand on avait creusé, chargé le bateau à ras bord et conduit jusqu'au port, un travail de forçat... Aujourd'hui il nous reste de cette activité quelques bâtiments dans le village et les trous de bri dans le marais. S'il y avait autant de tuileries c'est que le Bri (argile), tout proche, était de bonne qualité pour la cuisson des tuiles.

Encore plus proche de nous, dans les années 1970, la SERAM (Société Régionale des Argiles du Marais) a repris le flambeau mais pour s'arrêter au début des années 1980.

Ce port a également vu accoster des trains de bois, des billes de peupliers accrochées qui pouvaient faire plus de 100 mètres de long pour approvisionner les scieries de la commune (Richard et Mathé).

Le Pairé, pourquoi ce nom ? Avant le pont que nous connaissons, il y avait un passage empierré, un passage à gué : le Pérré devenu le Pairé.

L'origine du nom La Rivière est plus facile à comprendre. Comme certaines communes alentour c'est un village-rue, c'est-à-dire que les maisons ont d'un côté accès à la plaine et de l'autre au marais... la charrette et le bateau...